

Rapport Moral MSF Luxembourg – AG 2024

Chers collègues, chers membres, chers amis de MSF,

C'est avec une grande joie que le conseil d'administration de MSF Luxembourg et moi-même, vous souhaitons la bienvenue à notre 38^{ème} Assemblée Générale. Je risque d'être un peu long cette année, mais il y a de quoi remplir un livre.

Ce moment phare dans la vie de notre association nous offre l'occasion de dresser le bilan de l'année écoulée, d'apprécier les multiples engagements personnels, les activités, ainsi que le travail accompli de concert par l'équipe exécutive et le Conseil d'Administration, à qui je tiens à exprimer ma gratitude, nous ne leur disons jamais assez merci. Cette AG représente également un moment de réunion, de réflexion et d'anticipation pour le futur et explorer ainsi la pérennité de notre contribution au sein du vaste mouvement MSF, qui évolue de manière accélérée et au sein duquel nous souhaitons continuer de jouer un rôle.

2023 a été une année d'urgences et d'un volume impressionnant d'activités opérationnelles. En dresser le bilan, c'est faire le compte de situations désespérantes et brutales, où la violence humaine se déploie sans scrupules, où que ce soit à travers le monde.

En Ukraine, nos équipes ont déployé de nombreux efforts pour répondre aux besoins des populations face à l'escalade du conflit qui s'est étendu à l'ensemble du pays depuis février 2022. Nous travaillons en collaboration étroite avec les autorités ukrainiennes pour déployer notre réponse et fournir des soins médicaux, des soins de santé mentale et de physiothérapie. Concernant les mesures de sécurité prises par MSF pour protéger ses travailleurs humanitaires, les informations jouent un rôle clé et avoir un réseau le plus large possible constitue un élément essentiel pour prodiguer des soins impartiaux. Nous aurons l'occasion d'en reparler lors du débat de cet après-midi.

Au Soudan, l'une des pires crises humanitaires au monde qui se déroule au moment où je parle, et pourtant, elle se déroule dans l'indifférence quasi générale depuis avril 2023, sans qu'aucune issue ne soit pressentie. Nos équipes se trouvent dans un environnement extrêmement violent, très complexe et en évolution rapide : surchargées, elles s'efforcent de fournir des soins malgré d'immenses défis, soulignant le besoin urgent d'un soutien accru pour tout ce travail : soins d'urgence, interventions chirurgicales, gestion de cliniques mobiles pour les personnes déplacées, traitement des maladies transmissibles et non transmissibles, soins maternels et pédiatriques, y compris des accouchements sans risque, fourniture d'eau et de services d'assainissement, etc. Nous parlons aujourd'hui d'un nombre de 8 millions de déplacés.

À Gaza, depuis le 7 octobre dernier après les massacres commis par le Hamas, les tensions ont atteint une ampleur et une cruauté sans précédent dans le conflit israélo-palestinien. MSF travaille dans les territoires palestiniens occupés depuis 1989 et a été témoin de la façon dont Israël a sapé et opprimé le peuple palestinien. Nous nous sommes exprimés à maintes reprises sur les conséquences de cette situation sur la santé des populations. Aujourd'hui la situation est inimaginable et MSF défend l'humanité en se tenant aux côtés des patients, et ceci veut dire sous les bombardements, afin de leur prodiguer des soins médicaux et tenter d'insuffler de l'espoir, en restant attachés à notre engagement envers la solidarité, ancrés dans la neutralité. C'est pour pouvoir soigner nos patients que notre appel est clair : nous demandons, sans arrêt, un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel, la levée du siège, et la protection des structures médicales et du personnel médical. On ne pourra jamais assez parler de cette situation mais vous suivez les nouvelles et surtout les témoignages MSF comme nous. Personnellement je suis sensible à cette guerre car j'ai vécu mon enfance et ma jeunesse en suivant la cause du peuple palestinien.

En Haïti, un beau pays où j'ai été 3 fois avec MSF. Nous observons une instabilité croissante au travers de niveaux extrêmes de violence à Port-au-Prince : certaines communautés prises au piège et sans accès à la nourriture, à l'eau ou aux soins médicaux, des gangs armés qui attaquent les populations et entravent les activités médicales La communauté internationale semble là aussi peu réceptive à la crise en cours et nos équipes déploient des efforts considérables pour rester en sécurité tout en continuant à apporter une assistance médicale.

Et dans tant d'autres endroits à la surface du globe, RD Congo une guerre interminable, des violences sexuelles, etc., qui passent inaperçus dans les médias...

À la folie humaine se sont ajoutés d'autres drames imprévisibles. En 2023, nous avons ainsi dû répondre en urgence aux séismes destructeurs en Syrie et Turquie, cela semble loin mais, où les cicatrices mentales sont encore vives, ainsi qu'au Maroc et en Afghanistan. Il nous a également fallu faire face aux urgences climatiques liées au Cyclone Freddy à Madagascar, au Mozambique et au Malawi en début d'année ; sans compter les inondations ravageuses qui ont touché la Libye en septembre.

Nous pouvons aussi parler du problème de migration qui ne s'améliore pas, au contraire. Etc.

Face à cette part obscure de l'humanité et à ces catastrophes, nos équipes sont restées mobilisées chaque jour pour que chaque sourire, chaque mot de réconfort, chaque soin et chaque guérison puisse continuer de porter ce que nous avons de meilleur, et nous aider à ne jamais baisser les bras face à la fatalité.

Depuis le Luxembourg, notre section a considérablement œuvré cette année pour soutenir le mouvement. Je tiens de nouveau à féliciter l'exécutif pour avoir développé une orientation stratégique claire pour MSF Luxembourg, axée autour de deux grandes priorités pour 2024 et 2025 : optimiser le fonctionnement de notre section dans tous les domaines, performer et

innover dans nos approches du recrutement et de fidélisations de talents, de membres et membres du CA, de sympathisants et bien sûr, de donateurs. Nous nous sommes fixés d'adopter des approches innovantes et de travailler de façon transversale afin de garantir et de pérenniser notre valeur ajoutée pour le mouvement au travers de nos trois piliers traditionnels : l'optimisation de la collecte de fonds au Luxembourg, la mise en avant du témoignage et la création d'un environnement plus fort pour la recherche opérationnelle et le soutien à l'épidémiologie avec LuxOR.

J'aimerais donc vous parler de certaines réalisations de 2023, esquisser les grandes lignes des actions à venir, et survoler les principaux défis auxquels nous devons faire face.

En plus de ces trois piliers, nous apportons une contribution non négligeable au mouvement à travers notre coordination de la plateforme des assurances internationales (c'est l'International Insurance Steering Committee), lancée par notre DG il y a plusieurs années, et depuis cette année, la coordination de la plateforme sur la protection des données.

Nous profitons de ces expériences pour développer un potentiel d'innovation en collecte de fonds.

D'autres membres de la management team jouent un rôle : Dave au niveau des plateformes internationales de finance, Marie-Nathalie en ressources humaines et Carole en point de référence pour le système de vote en ligne.

Comme je l'ai rappelé au début de mon discours, en 2023, les catastrophes naturelles et les conflits ont continué de déséquilibrer le monde dans des dynamiques qui n'ont jamais été aussi changeantes. Pourtant, la solidarité et la fidélité de nos donateurs sont des remparts et un refuge face aux nombreuses crises qui mobilisent nos équipes. Ainsi, grâce à un travail considérable et résolument tourné vers l'innovation auprès de différents types de donateurs - entreprises, fondations, communes, et bien sûr, particuliers - l'équipe de collecte de fonds a récolté plus de 9,6 millions d'euros en 2023, grâce à la générosité de 26 800 donateurs : une année, une fois encore, historique ! Notre équipe est en constante recherche de nouvelles méthodes, centrées sur le donateur et avec des outils adaptés et cherche à tisser des partenariats durables qui permettent de garantir une base stable et solide de donateurs.

Cette base se construit également via la bonne image de notre organisation, véhiculée par un plan de communication ficelé et dont les différents éléments répondent désormais à une volonté de renforcement de nos lignes éthiques en matière de communication et une consolidation de notre engagement vers l'inclusion. Ici aussi je souhaite féliciter le travail de notre équipe de communication et mettre en valeur certaines de leurs réalisations.

Vous avez sans doute remarqué que le site msf.lu a fait peau neuve, et je vous encourage à le visiter. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'il est hébergé sur un serveur vert mutualisé européen certifié ISO 14001 et ISO 50001, dont 100% de l'énergie utilisée pour l'hébergement est renouvelable.

Pour rester dans le digital, je tiens à souligner que nous avons plus de 96 000 followers sur nos réseaux sociaux : ce n'est absolument pas négligeable dans un pays de la taille du Luxembourg.

Depuis 2020, notre équipe de communication a également investi beaucoup de temps et mis en place de nouvelles méthodologies pour être à nouveau sur le devant de la scène médiatique luxembourgeoise, les médias étant des vecteurs essentiels de toute communication, impactant notre notoriété, mais servant également d'espace de plaidoyer. Je suis fier de vous faire part qu'au moins 260 parutions dédiées ou faisant mention de MSF dans les médias luxembourgeois ont été observées pour 2023. Des campagnes de communications puissantes ont renforcé la visibilité de MSF : « *là où ça fait mal* », une campagne destinée à éveiller la conscience collective à l'urgence d'agir et d'encourager la générosité du grand public et une campagne de communication multicanale qui porte sur la possibilité d'inscrire MSF dans un testament. Enfin, pour renforcer la clarté de nos messages, nous avons décidé, et de façon transversale à tous les départements, de nous focaliser sur 3 thématiques prioritaires dans toutes nos actions : la migration et notre action auprès des personnes déplacées, notamment en Europe et en Mer Méditerranée où les politiques européennes continuent de mettre en péril tant de personnes désespérées ; la santé des femmes trop souvent négligée ; et la prise en charge des victimes du réchauffement climatique.

Parce que la sensibilisation et l'ancrage local nous paraissent essentiels, nous avons fait de 2023 une année riche en événements. Pour n'en citer que quelques-uns, j'aimerais mentionner le retour de notre soirée des vœux qui a rassemblé donateurs, membres et bénévoles et nous a permis de tisser des liens solides, tout comme la rencontre exclusive avec le Dr Martial Ledecq, spécialiste en chirurgie de guerre revenant d'Ukraine plus tard dans l'année. Dans un autre registre, nous avons répondu présents à l'*Humanitarian Innovation Accelerator* à Luxexpo, en présentant Antibiogo et le mini-lab, deux innovations MSF. Le public plus large n'était pas en reste puisque nous avons participé à la 40^{ème} édition du festival des migrations et organisé pas moins de trois mapathons, concept que je ne vous présente plus, en partenariat avec différentes universités. Dans l'optique de ne pas limiter nos échanges aux Assemblées Générales, nous vous avons proposé trois forums associatifs en mars, en avril et en novembre. Nous avons abordé des thématiques aussi variées que la collecte de données après une catastrophe naturelle, et en l'occurrence le tremblement de terre qui a touché la Turquie et la Syrie, le conflit qui perdure en République centrafricaine et enfin, la situation à Gaza. Ce dernier forum associatif a été organisé en collaboration avec nos collègues de WaCA. C'était l'une des premières initiatives communes de discussion thématique associative au sein du mouvement et nous avons réitéré l'expérience avec un forum associatif sur la télémédecine en mars dernier.

J'aimerais aussi souligner aujourd'hui la reprise exemplaire des activités dans les établissements scolaires avec la réalisation de différents ateliers auprès de plusieurs établissements scolaires et le développement d'outils pédagogiques : le lycée classique de Diekirch, l'International School, la Miami University ou bien encore le lycée Fieldgen. Nous avons également lancé le tout premier concours interscolaire au Luxembourg, nommé le « *Call To Action* » qui a permis à 6 groupes d'élèves de travailler sur des crises oubliées. Malheureusement et malgré les retours positifs sur la qualité de nos interventions en milieu scolaire, nous avons été contraints de mettre un terme à ces activités, pourtant essentielles

au recrutement de sympathisants, donateurs et talents à moyen et long terme, faute de moyens financiers (pénurie en rien liée à l'arrêt du financement des projets d'éducation au développement par le MAEE, puisque nous ne recevons pas de fonds institutionnels). Il en va de même pour les événements de grande ampleur, tels que ceux organisés lors du cinquantième anniversaire de MSF et qui, grâce au nombre de personnes touchées et à la mise en lumière de l'association à ces occasions, sont des soutiens incontestables à l'ancrage local et à la collecte de fonds. Tous ces RDV qui nous permettent d'être toujours plus proches du public luxembourgeois ont bénéficié du soutien précieux d'une équipe de bénévoles dynamiques et dévoués, que je souhaite remercier chaleureusement ici et devant tous : bravo et merci pour votre engagement.

Outre les événements, la sensibilisation passe aussi par de la mobilisation et du plaidoyer et nous continuons à défendre les positions de MSF concernant les thèmes qui nous tiennent à cœur. Ainsi, nous nous sommes mobilisés le 14 décembre devant le bâtiment Robert-Schuman du Parlement européen à Luxembourg, alors qu'un conseil européen avait lieu à Bruxelles et notre équipe de communication a compilé un ensemble de faits et encouragé tous les acteurs, y compris les partis politiques, à s'inspirer de ces recommandations, fondées sur l'expérience et l'expertise de MSF.

L'expertise de MSF, nous la retrouvons aussi au cœur de notre unité de recherche opérationnelle. LuxOR s'est investie dans les activités médicales de MSF en soutenant 71 études et 2 formations. Le renforcement des capacités étant essentiel, l'équipe a lancé une nouvelle formation centrée sur le climat et la santé environnementale. Elle vise à accompagner le personnel MSF dans la compréhension des implications médicales et humanitaires du changement climatique et de la dégradation de l'environnement et à évaluer l'efficacité de ses initiatives d'adaptation. C'est une thématique centrale et qui fait sans conteste partie des défis que notre organisation dans sa globalité aura à relever.

Parmi d'autres défis, les épidémies. Là non plus LuxOR n'est pas en reste, puisque l'unité a progressivement amplifié son soutien aux activités épidémiologiques sur le terrain afin de renforcer l'utilisation de données probantes par MSF dans la prise de décision opérationnelle. En 2023, LuxOR a également soutenu la réponse à de multiples épidémies de rougeole, de choléra et de paludisme dans au moins quatre pays (Éthiopie, Kenya, Soudan du Sud et Haïti) en fournissant des formations techniques aux épidémiologistes et aux gestionnaires de données de terrain. Outre l'implication opérationnelle, LuxOR a effectué un travail de fond avec la création de la toute première semaine de l'épidémiologie au sein du mouvement, qui vise à renforcer la collaboration entre les épidémiologistes et les gestionnaires de données, en mettant l'accent sur la structuration d'une collaboration durable et le soutien aux épidémiologistes sur le terrain. La seconde édition de l'événement s'est achevée fin avril et augure d'une collaboration prometteuse entre les différents centres opérationnels. Autre travail de fond : le développement d'un outil de communication interne « LuxOR update », la création d'un comité de Recherche Opérationnelle, la mise en place de partenariats académiques dans différents domaines scientifiques ou la retraite stratégique annuelle des

membres de l'équipe. L'un des nombreux défis à relever pour l'équipe était d'atteindre une forme de stabilité et de redynamiser l'ambiance de travail : divers aménagements ont été entrepris et la situation devrait être complètement stabilisée d'ici quelques mois grâce au recrutement du « Program Officer ». LuxOR a elle aussi des défis à relever : la recherche reste un domaine compliqué car elle nécessite des ressources financières et des compétences spécifiques. Le directeur de l'unité constate un déclin de la recherche au sein du mouvement en raison du manque de financement dédié, alors que les besoins sont criants pour l'amélioration de la qualité de nos opérations. L'une des perspectives sur lesquelles l'équipe travaille est le plan d'action pour la fondation, sujet sur lequel je vais revenir plus tard. Là aussi je souhaite adresser mes félicitations et mes remerciements pour ce travail.

À l'image de l'équipe exécutive, l'équipe du CA a abattu de nombreux dossiers. Je saisi cette occasion pour renouveler mes remerciements à tous les membres du CA.

Ensemble, Nous avons statué sur la délocalisation du directeur de LuxOR, qui est désormais basé à Bruxelles : en collaboration avec Thomas (qui a prouvé son profil de rassembleur), nous avons travaillé sur un modèle permettant de parvenir à une plus grande stabilité et à une meilleure rétention du personnel au sein de l'unité.

Ensemble, nous avons continué notre travail au sein de l'OCB et à l'international, en suivant de près le processus du « MSF We Want to be » et l'agenda pour la transformation. Jusqu'à présent, les conversations menées dans ce cadre à l'échelle du mouvement ont confirmé une forte appropriation collective et un engagement à l'égard des principes de longue date et des ambitions actuelles de MSF. Les échanges ont réaffirmé les caractéristiques essentielles de l'identité et de l'esprit d'intervention de MSF : l'intervention d'urgence est et restera notre raison d'être. Les réflexions en cours au niveau de l'exécutif et de l'associatif façonneront l'évolution et la gouvernance du mouvement et alimenteront notre prochain cycle de planification stratégique global à partir de 2026. La redéfinition des structures qui composent le mouvement MSF et qui doit être guidée par des orientations stratégiques collectives et la réflexion autour de la composition et du fonctionnement de l'AGI nous poussent plus que jamais à travailler de concert à Luxembourg pour garantir ou renforcer notre place au cœur du mouvement. Nous aurons l'occasion d'en discuter plus en détail grâce à Tish, la nouvelle directrice de l'OCB (je profite pour lui souhaiter la bienvenue) et avec Thomas, notre directeur général, plus tard dans la journée.

Un autre dossier qui a représenté une partie conséquente de notre travail, parfois au détriment de sujets plus opérationnels, a été celui de la structure de MSF Luxembourg et plus particulièrement du modèle de gouvernance à appliquer pour les deux entités qui la composent : l'asbl et la Fondation. Après de nombreux échanges et discussions et après un atelier de réflexion organisé par l'équipe de la fondation, nous sommes arrivés au constat qu'avoir deux Conseils d'Administration composés des mêmes personnes, est la solution optimale pour apporter notre contribution au mouvement, tout en préservant le respect des règles de MSF international en matière de représentation et d'utilisation des fonds. Les

réflexions autour de ce modèle seront finalisées après l'AG et le CA de la fondation pourrait être doté d'un comité scientifique consultatif pour répondre de la manière la plus efficace possible aux besoins du mouvement en matière de recherche opérationnelle.

Enfin, en quelques mots, MSF Luxembourg entreprend un travail immense, qui n'aurait pas pu être réalisé sans le soutien de l'équipe exécutive, de nos bénévoles, de nos donateurs. Aujourd'hui, ce que je souhaite plus que tout exprimer (pour la dernière fois puisque mon mandat se termine aujourd'hui), c'est qu'ensemble, exécutif et associatif, nous avons prouvé une fois encore par notre travail et notre engagement, que la compassion ne connaît pas de frontières, que les valeurs d'humanité peuvent surmonter les obstacles les plus redoutables, qu'une équipe soudée est essentielle à l'atteinte de nos objectifs communs. Je vous invite toutes et tous à agir, défendre et communiquer sur qui nous sommes et comment nous travaillons : vous faites tous la force de MSF Luxembourg. Continuons à nous rassembler autour d'une humanité commune qu'il nous faut plus que jamais défendre.

Avant de terminer, je souhaite vous envoyer un message pour vous inviter tous à plus vous engager dans la gouvernance d'MSFL. Les opérations c'est toujours plus intéressant et secrètent beaucoup d'adrénaline, mais s'il n'y a personne qui est intéressé par la gouvernance, il n'y aura plus d'opération.

Personnellement et pour différentes raisons je ne renouvelle pas mon mandat comme je l'ai dit. Ceci ne diminue en rien mon amour pour MSF et ma conviction dans une association qui fait de grandes choses ou actions, sans lesquelles l'humanité manquerait d'humanisme.

S'il n'y avait pas MSF, il faudrait la créer.

Profondément, je dois avouer que la guerre à Gaza m'a abattu, réveillant beaucoup de souvenirs de mon enfance et jeunesse au Liban et de ma découverte de la tragédie palestinienne. Mais je suis abattu surtout par le manque d'humanisme que l'humanité peut avoir en elle et l'hypocrisie pour ne pas dire la complicité qu'ont montré les gouvernements qui se vantent être avancés portant la cause de droits des êtres humains.

Qui suis-je pour condamner, mais le constat est affreux au niveau des valeurs de l'humanité.

Voilà, je m'arrête là pour un beau moment de réunion ensemble.

Merci à vous tous pour votre fidèle soutien

Dr Bechara Ziadé